

Prendre bien soin de la création

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Rm 1.25; 2P 3.10-14; Gn 2.15; Ne 13.16- 19; He 1.3; Ps 100; Gn 1.26-28.*

Verset à mémoriser: « *Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.* » (*Gn 2.15*)

Pensée centrale: Quel doit être le comportement du chrétien vis- à-vis de l'environnement?

Nous, adventistes du septième jour, comment devrions-nous aborder la question de l'environnement, en sachant que cette terre est corrompue, qu'elle continuera à l'être et qu'elle sera un jour détruite et brûlée dans un grand lac de feu: « **Les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée** » (*2 P 3.10, Segond révisée à la Colombe*)? Si l'on y ajoute la recommandation biblique selon laquelle l'être humain doit dominer « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre », il n'est pas étonnant qu'il nous arrive parfois de nous demander comment réagir face aux questions d'environnement.

Cependant, en tant que gestionnaires de tous les dons divins, n'est-il pas de notre devoir de prendre soin de la terre? Après tout, Dieu ne l'a-t-il pas créée et n'a-t-il pas déclaré que tout cela était «très bon» (*Gn 1.31*)? En tant que peuple détenteur d'un message spécial du Dieu créateur (*Ap 14.6;7*), n'avons-nous pas à nous exprimer quant à la façon de traiter la création?

Cette semaine, nous examinerons certaines de ces questions.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 février.*

Le mouvement de libération du homard!

Il y a quelques années, un écologiste entra dans un restaurant spécialisé en fruits de mer. Devant "lui, dans un vaste bac, se trouvaient une demi-douzaine de homards qui, certainement, finiraient le jour même dans l'assiette de quelques clients gastronomes.

Furtivement, l'écologiste s'approcha de l'aquarium, prit le premier décapode venu pour le jeter dans le sac qu'il avait à la main et s'enfuit en voiture jusqu'au rivage. De là, par hélicoptère, il alla remettre le crustacé dans l'océan. Une fois de plus, le mouvement de libération des homards venait de frapper!

Il existe même un site Internet intitulé: « La libération des homards », qui évoque le sauvetage de ce crustacé et partage des «Idées utiles à leur délivrance».

Cette méthode est évidemment très exagérée. Néanmoins, et malgré son côté burlesque et caricatural, il peut nous conduire à nous interroger sur notre comportement de chrétiens adventistes du septième jour face à l'environnement. Après tout, Jésus ne revient-il pas bientôt? Notre message ne se fonde-t-il pas sur le fait que le monde arrive bientôt à sa fin, que cette terre corrompue ne durera pas? Étant donné la façon dont nous comprenons le retour de Jésus, dans quelle mesure sommes-nous concernés par l'état de la planète?

Lisez 2P 3.10-14; Es 51.6; 65.17; Ap 21.1. Que nous enseigne la Bible sur le sort final de la terre? Quel doit être l'impact de cet enseignement sur la façon dont nous abordons l'environnement? Devons-nous vraiment nous en soucier?

La Bible est très claire: ce monde et cette terre ne dureront pas. Ils sont destinés à être détruits par Dieu qui promet de les reconstruire en créant «des cieux nouveaux et une terre nouvelle» (2 P 3.13). Bien que ce ne soit pas une raison valable pour malmener ou exploiter l'environnement (comme nous le verrons cette semaine), cela devrait néanmoins nous préserver d'idolâtrer la terre et l'environnement, comme tant de gens le font. Si nous rions des extrémistes, soyons attentifs à ne pas devenir nous-mêmes la proie de tels extrêmes.

Lisez Rm 1.25. Quel important message devrait être le nôtre en témoignant notre intérêt et notre sollicitude envers la création?

Une déclaration sur la façon de prendre soin de la création

Comment les adventistes du septième jour envisagent-ils la question de l'environnement? Comment nous impliquer tout en observant une attitude équilibrée? Voici une déclaration officielle, votée par les dirigeants de l'église en 1995:

« Les adventistes du septième jour croient que l'humanité a été créée à l'image de Dieu, qu'elle est donc au service de Dieu et qu'elle est appelée à gérer l'environnement naturel avec foi et d'une manière constructive.

Malheureusement, la corruption et l'exploitation affectent désormais le domaine des responsabilités humaines. De plus en plus d'hommes et de femmes participent à la destruction des ressources de la terre, causant ainsi de grandes souffrances, des désordres au niveau de l'environnement et des changements climatiques. Alors que la recherche scientifique doit avancer afin de trouver des réponses définitives et de proposer des solutions, il est de plus en plus évident que l'augmentation de l'émission de gaz destructeurs, la diminution de la couche d'ozone et l'effet dit de serre emencent l'écosystème terrestre.

Ces problèmes sont largement dus à l'égoïsme humain et au désir égocentrique de posséder toujours plus, par une augmentation toujours croissante de la production, une consommation illimitée et l'épuisement des ressources non renouvelables. La crise écologique a ses racines dans l'avidité humaine et le refus de gérer l'environnement de façon positive et fidèle dans les limites de la création divine.

Les adventistes du septième jour prônent un mode de vie simple, sain, et souhaitent ne pas tomber dans le piège de la consommation excessive, de l'acquisition de biens et de la production de déchets. Nous appelons au respect de la création, à la modération dans l'utilisation des ressources terrestres, à la réévaluation des besoins personnels et à la réaffirmation de la dignité de la vie créée par Dieu. » - Déclaration rendue publique lors de la 56^e session de la Conférence générale à Utrecht, Pays-Bas, le 5 juillet 1995. »

Recherchez les textes suivants. En quoi nous aident-ils à comprendre le raisonnement qui a conduit l'Eglise à faire cette déclaration? Expliquez. Gn 1.1, 26; 9.7; Ps 24.1; 100; Jc 5.1, 2, 4,5; He 1.3.

Nous, chrétiens qui croyons que ce monde, la vie et les ressources qui s'y trouvent sont des dons de Dieu, devrions être les premiers à en prendre soin. Si l'on croit que l'apparition de la terre est le résultat du hasard, le produit de forces froides et impersonnelles, alors, chercher à l'exploiter à ses propres fins est presque excusable. Mais si l'on comprend que le monde a été créé par Dieu et qu'il est soutenu par lui, il est impossible de ne pas se comporter en gestionnaires responsables.

Dans quelle mesure votre propre égoïsme influence-t-il la façon dont vous traitez l'environnement ? Pourquoi l'attitude suivante : « A ma petite échelle, cela importe-t-il vraiment ? » Cette attitude est-elle erronée ?

Prendre soin de l'environnement

La problématique de l'environnement et l'invitation à en prendre soin ne sont pas particulièrement ni ouvertement traités dans la Bible. Il existe ainsi beaucoup de questions spécifiques que la Bible ne traite pas. Cependant, souvent la Bible énonce des principes à appliquer dans tous les domaines de la vie et, notamment; dans celui de l'environnement.

Méditez Mt 22.37-40. En quoi les principes enseignés ici devraient-ils influencer notre attitude à l'égard des problèmes d'environnement, en particulier lorsqu'elle risque de l'être au détriment d'autrui?

Dès le début, la Bible donne des instructions à l'humanité quant à la manière de bien gérer ce que Dieu confia à Adam. Le contexte est très spécifique, cependant il ne saurait être question de ne pas continuer à appliquer ces directives aujourd'hui.

Nous lisons dans Gn 2.15; « Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et la plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » A l'origine, comment l'humanité devait-elle se comporter vis-à-vis de la terre?

Remarquons ici la réciprocité de la relation. Dieu a créé ce magnifique environnement pour l'être humain; il lui en a fait don. Quelle relation Adam devait-il entretenir avec ce milieu? Ne devait-il pas le cultiver et le garder? Le mot traduit par « garder » vient de la racine hébraïque *smr*, qui signifie « observer », « préserver » ou « protéger ». Ainsi, dès le début, dans le monde d'avant la chute, Adam était appelé à devenir le gestionnaire de l'environnement dans lequel il avait été placé. Dieu ne lui a pas dit de le surexploiter, de l'utiliser à des fins égoïstes ou d'en tirer un profit exagéré. Il lui a tout simplement demandé de le cultiver et de le protéger.

Ce principe aurait-il changé, et pour quelle raison? En fait, Adam fut appelé à cette sagesse dans un monde où le péché n'avait pas encore pénétré. En conséquence, n'est-il pas nécessaire de veiller davantage sur l'environnement après sa dégradation causée par le péché?

Dans quelle mesure êtes-vous conscient des problèmes d'environnement ? Vous sentez-vous concerné, au moins ? Ces questions ont-elles de l'importance à vos yeux ? Apportez vos réponses en classe sabbat prochain.

Le sabbat et l'environnement

« **Le séjour des morts et le monde des disparus ne peuvent être rassasiés; de même les yeux de l'homme ne peuvent être rassasiés.** » (Pr 27.20) La vérité contenue dans ce texte n'a-t-elle pas un impact direct sur la question du soin à porter à la création et du danger que peut poser notre façon de l'exploiter?

Comme le disait la déclaration de 1995 à propos de l'environnement « Ces problèmes sont largement dus à l'égoïsme humain et au désir égocentrique de posséder toujours plus, par une augmentation toujours croissante de la production, une consommation illimitée et l'épuisement des ressources non renouvelables. » En d'autres termes, les hommes en veulent toujours davantage, et le seul endroit où ils peuvent se satisfaire est bien la terre. Cependant, ce n'est pas l'utilisation des ressources naturelles qui pose problème, mais le fait que l'être humain n'est jamais rassasié. Avez-vous jamais entendu quelqu'un dire, aussi riche soit-il, qu'il possédait suffisamment d'argent?

Et au milieu de tout cela, Dieu a fait don du sabbat à l'humanité.

Recherchez les textes suivants à propos du sabbat. Même si le contexte diffère pour chacun d'eux, essayez de les lire en gardant à l'esprit la manière dont le sabbat, dans son observation, crée un impact positif très réel sur l'environnement, lorsque nous nous reposons de nos travaux et de toute activité à but lucratif.

Ex 20.8-11

Ne 13.16-19

Certes, le sabbat est un jour destiné à nous rappeler que Dieu a créé le monde (ce qui d'ailleurs devrait nous faire prendre conscience de la façon dont nous le traitons). Mais l'observation délibérée et régulière du repos sabbatique hebdomadaire, en nous abstenant d'acquérir des richesses pécuniaires et matérielles ce jour-là, nous aide à comprendre non seulement que la vie ne se résume pas à une question d'argent, mais qu'elle a également pour objectif de préserver la terre.

L'observation du sabbat vous a-t-elle aidé à refréner votre propre convoitise et désir d'en posséder toujours davantage ? Combien de fois avez-vous été tenté, par goût de l'argent, de violer le sabbat ?

La domination de l'être humain

« Dieu dit: Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre [...] Dieu les bénit; Dieu leur dit: soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre. » (Gn 1.26;28).

Dans ces deux versets se trouvent quelques-unes des premières allusions bibliques à la façon dont l'humanité doit se comporter vis-à-vis du monde créé. Lisez-les attentivement dans un esprit de prière, réfléchissez-y vous rappelant les soins à apporter à la création et aux problèmes environnementaux, puis répondez aux questions suivantes.

1. La domination de l'humanité sur la terre était-elle destinée à être totale?

2. Que signifie soumettre la terre et dominer sur elle et sur tout ce qui s'y trouve? Y a-t-il quelque chose dans ces textes qui pourrait nous amener à penser que l'humanité est libre de toute exploitation et de toute souillure sur la création?

3. Il est dit dans Gn 1.28 que les êtres humains devaient, au sens littéral du verbe hébreu, «remplir» la terre. Le fait de remplir la terre a-t-il une implication sur notre manière de la gérer?

Il est certain que l'humanité devait gouverner la terre selon les directives du Seigneur. Les ordres de Dieu s'adressaient au monde originel qui ne connaissait ni péché, ni souffrance, ni mort. Dans ce contexte de perfection, l'expression « dominer sur elle » ne peut en aucun cas s'appliquer à une exploitation et à une destruction du monde par la violence et le pillage. Évidemment, beaucoup d'événements se sont produits depuis ce temps-là: la chute, le déluge et la malédiction (Gn 3.17-19), ainsi qu'une dégénérescence générale due au péché. Pourtant, aujourd'hui encore, ces textes ne justifient pas le saccage et la destruction de la planète mais accusent la responsabilité de l'être humain qui, en tant qu'administrateur du monde, doit en prendre soin parce que Dieu le créateur l'a trouvé «très bon ».

Pour aller plus loin: « Au commencement, Dieu se manifestait dans toutes les œuvres de la création. C'est le Christ qui a déployé les cieux et jeté les fondements de la terre. Sa main a placé les mondes dans l'espace et formé les fleurs des champs. C'est lui qui « soutient les montagnes par sa force ». « A lui appartient la mer, - car c'est lui qui l'a créée. » (Ps 65.6; 95.5) C'est lui qui a rempli la terre de beauté et l'air de chants. Sur tout ce qui se trouve sur la planète, dans les airs, et dans le ciel, il a gravé le message de l'amour du Père.

Bien que le péché ait souillé l'œuvre parfaite de Dieu, ce message subsiste. Maintenant encore toutes les choses créées annoncent la gloire des perfections divines. A part le cœur égoïste de l'homme, il n'est rien qui vive pour soi-même. Aucun oiseau ne fend les airs, aucune bête ne se meut sur le sol sans servir à entretenir quelque autre vie. La plus simple feuille d'arbre, le plus humble brin d'herbe exerce un ministère. Chaque arbre, chaque bourgeon, chaque feuille produit un élément vital sans lequel aucun homme, aucune bête ne pourrait vivre; en retour, chaque homme, chaque bête contribue à entretenir la vie de l'arbre, du bourgeon, de la feuille. Les fleurs émettent leur parfum et déploient leur beauté pour le bonheur de l'humanité. Le soleil répand sa clarté pour la joie de milliers de mondes. L'océan lui-même, source de tous nos cours d'eau et de toutes nos fontaines, ne reçoit l'eau de tous les fleuves que pour la restituer. Les vapeurs qui s'élèvent de son sein redescendent sur le sol en ondées fécondantes. » - Ellen WHITE, Jésus-Christ, « Dieu avec nous », p. 10.

À méditer

- **Les membres de la classe liront leurs réponses aux dernières questions de mardi.**
- **Que répondriez-vous à la personne qui vous dit: «Jésus revient bientôt, alors pourquoi ne se soucierais-je des questions d'environnement.»**
- **Comment le chrétien peut-il observer une attitude équilibrée entre la nécessité de préserver l'environnement tout en évitant de sombrer dans des extrêmes? Pourquoi est-il essentiel de fuir les débats écologiques passionnés, notamment ceux à caractère politique?**
- **Si vous en possédez les moyens, faites des recherches en comparant les bienfaits d'un régime végétarien et ceux d'un régime carné et méditez sur l'impact environnemental. Échangez vos découvertes avec les autres membres de la classe.**

Résumé: *Ce monde touche à sa fin et Jésus revient bientôt, certes. Mais ce sont là des vérités qui ne nous donnent ni le droit, ni le mandat, de souiller la terre. En tant que chrétiens, nous devrions prendre davantage soin de l'environnement que Dieu a créé pour nous.*